

sainte Croix. C'est ta gloire assurément, d'être toi-même courageuse et forte sur le chemin du Calvaire. Mais comme l'angoisse étreint ton cœur d'épouse et de mère !

Console-toi, elles vont finir tes angoisses et tes alarmes. Il te sera donné de voir encore des jours ensoleillés de bonheur et de paix ! Tu auras désormais pour t'aimer et pour te diriger, deux pontifes qui concentreront sur toi les trésors de leur tendresse.

Vénérable évêque de Nicolet, qui avez eu tant à souffrir ; qui avez souffert à la façon des forts (1), permettez, qu'en cette heureuse circonstance, votre frère unisse sa joie à votre joie, comme il a associé, dans l'épreuve, ses larmes aux vôtres. Le chef auguste de l'Eglise s'est lui-même laissé toucher, et il vous envoie un bon cyrénéen pour vous aider à porter votre croix. Désormais, il sera auprès de vous ce coadjuteur de votre choix et de votre confiance. "Il sera le soulagement de votre vie, le soutien de votre faiblesse, l'espoir de votre héritage" (Tob., X, 1.)

Les vœux de chacun vont aussi, en ce jour, à la famille vénérée du nouveau pontife. Nous saluons, dans l'élévation du plus cher de ses membres, la récompense de sa fidélité traditionnelle aux vertus qu'elle se transmet comme le plus précieux des héritages.

Notre joie à tous, mes frères, se manifestera principalement par nos actions de grâces envers le Dieu de miséricorde, qui donne à son Eglise un pontife selon son cœur. Quand à la fin de cette cérémonie, le prélat consécrateur entonnera l'hymne de la jubilation, nous le remercierons, joyeusement avec l'Eglise.

Pendant que retentiront les accents de la reconnaissance, le nouveau pontife, enrichi des dons du ciel, parcourra vos rangs, répandra sur ceux qui lui sont réservés en héritage les bénédictions dont le Tout-Puissant l'a fait depositaire. Daigne le Seigneur agréer cet émouvant échange de bénédictions, de prières et de souhaits. Qu'il daigne lui-même, Prince de l'Eglise, nous bénir tous, et nous enrichir des biens de la grâce et de la gloire, pour le temps et pour l'éternité ! Ainsi soit-il !

(1) Sap., VI, 7.

ecce
man
nada
trou
entie
choix
que e
l'Egl
toute
jour
étud
comp
plus
la di
torit
ont p
C
tholi
en a
droit
mani
rieur
la fac
voulo
porte
rever